

Dans la collection des « lettres de saison »

Le recueil n°6 soit ;

« Correspondances de Mai »

De Christina Au'Malley

Le petit mot de l'auteur :

Les lettres de la collection sont cent pour cent fictives, toutes concordances avec des histoires vécues ne peuvent être que purement fortuites...

Merci.

§§§§§§§§§§

Préface

J'ai le regret de vous annoncer en ce jour triste la mort définitive et irrémédiable de toutes les lettres manuscrites. Le courrier distribué habituellement dans vos boîtes aux lettres est définitivement clos sauf pour l'envoi des colis.

Ce texte de loi vient d'être voté par nos ministres ne voyant pas l'intérêt de maintenir un service coûteux alors que plus personne n'écrit en dehors de dix pour cent des français. Vous recevrez vos factures électroniquement ainsi que toutes les diverses publicités. Cette décision est prise selon l'état dans un souci écologique, la planète croule sous les papiers et les arbres en font les frais...

Toute l'Europe ainsi que de nombreux autres pays ont déjà adopté cette loi, la France est la dernière à l'appliquer. C'est la mort dans l'âme que nous nous résignons à la publication de cette dernière lettre ainsi qu'à son ultime distribution.

Nous ne pouvons plus faire concurrence à vos tablettes, ordinateurs, mails et autres formes de courriels informatique.

Recevez nos sincères condoléances pour cette mort de l'écriture programmée en toute légalité et impunité.

*Avec toute notre tristesse.
Le centre de distribution du courrier.*

§§§§§§§§§§

La citation du mois :

« -Soyez fous, mais comportez-vous comme des gens normaux, courez le risque d'être différents. Cependant, apprenez à le faire sans attirer l'attention...Laissez se manifester votre moi véritable...Qu'est-ce que le Moi véritable ? Ce que tu ES, non pas, ce que l'on a fait de toi... »

§§§§§§§§

Ile de Lesbos, Grèce, 1er mai 2016.

Anahita,

Tu partages ma vie maintenant depuis septembre de l'année dernière, je n'ose imaginer la triste existence que je vivrais en ce moment si nos deux routes ne s'étaient pas croisées, moi qui me revendiquais en tant que « loup des mers solitaire ! » j'ai fait bien rire bon nombre de mes amis avec cela depuis !

Dans mon cœur, ton fils est devenu le mien, je n'aurai jamais tenté un rapprochement vers toi de peur de te voir à nouveau fuir sur les routes, j'étais méfiant du risque que tu te sentes redevable du toit que je vous ai proposé en m'offrant une quelconque compensation, cela, je ne le voulais pas, notre amitié, votre présence joyeuse me convenait...

Je déposerai ces quelques lignes près de ta tasse préférée demain matin avant d'embaucher, l'ébréchée avec les myosotis bleus, j'avais aimé ta réponse lorsque, à ma question de savoir pourquoi tu te servais toujours de celle-là, tu m'avais répondu ;

« -elle est abîmée comme moi, exilée aussi, puisqu'elle vient du pays de Limoges, c'est écrit dessous...C'est pour cela que je l'aime ».

Anahita, ce que tu as dû prendre si longtemps pour un désintérêt de toi vient de la crainte que j'avais que tu te sentes mon obligée, c'est pourquoi je ne cédaïs pas à cette irrésistible attirance que j'éprouve pour toi, cela depuis le début où nos yeux se sont croisés au milieu de la tourmente que tu vivais tout en portant ton petit à bout de bras. J'ai eu envie immédiatement de vous sortir de cette foule fatiguée et hagarde...

Je te remercie d'avoir fait ce premier pas vers moi hier soir au risque que je te rejette, merci d'avoir osé pour nous deux. Que je suis heureux ce matin, mon cœur est gonflé de la joie ressentie sous tes caresses ! J'aime à penser que mes sentiments amoureux sont partagés après notre nuit, si tel n'est pas le cas, que tu regrettes ce matin ton élan vers moi, je t'en prie, ne t'enfuis pas à nouveau sur les routes avec Milad. Je ne t'obligerai jamais à rien, nous pouvons très bien oublier cela dès aujourd'hui, pour moi l'essentiel est que tu partages ma vie, tu es mon soleil levant, tu es la lune magique illuminant toutes mes nuits que ce soit dans mon lit ou la chambre d'à côté que m'importe !

Lorsque dans mon élan irréfléchi, je t'ai touché l'épaule ce jour d'exode, je pensais essuyer un refus, j'étais sûr que tu refuserais de suivre un parfait inconnu, tu m'as regardé de tes beaux yeux noirs cernés de manière pénétrante, puis sans une hésitation, tu m'as dit :

« - oui, je viens avec toi »...

Tu ne savais pas qui j'étais, étais-ce du courage, de la confiance, de l'insouciance ou une espèce d'intuition féminine ? Après tout quelle importance ! Le jour de votre venue dans ma maison de pêcheur au bord de l'eau reste le plus beau de ma vie, il me suffit de continuer de partager mon poisson avec vous, de sortir le bateau en sachant que ma demeure est emplie

de votre présence, je ne souhaite rien d'autre au monde, je suis enfin arrivé à mon port.

Je te serre dans mes Bras, à ce soir...

Enías.

P/s : Je te sais pieuse, je ne veux pas que tu te juges pour cette nuit, je serai heureux, si tu le souhaites aussi, de régulariser notre situation et de faire ainsi de Milad, mon enfant légitime.

Ainsi, tu n'auras plus rien à craindre de ces rapaces du service de l'immigration...

§§§§§§§§§§

Samedi 2 mai 2015,

Bretagne, quelque part au large de Perros-Guirec.

Maman,

Cela fait trois ans maintenant que je suis silencieux, ma disparition surprise ne te concernait en rien, il fallait que je me retrouve. J'habite sur une petite île non loin des côtes bretonnes, Marseille ne me manque pas...

Son phare étant à l'abandon, la municipalité vendait ce lieu de paradis à la condition que l'acheteur prenne soin de ce vestige de protection. J'avais sur